

## AUX HOMMES

---

### L'INTEMPÉRANCE :

### RÉFLEXIONS ET STATISTIQUES

---

#### RÉFLEXION : LE PARFAIT CANDIDAT À L'ALCOOLISME.

---

J'appelle un parfait candidat à l'alcoolisme l'homme qui, à peu près tous les jours, prend quelques verres de boisson — graduellement il augmente la dose ;

L'homme d'affaires, le commerçant, l'homme public qui, tous les jours, ont l'occasion d'accepter et de rendre de nombreuses traites, en contractent l'habitude ;

L'homme généreux qui garde de la boisson chez lui ou à son bureau, et ne saurait recevoir un ami ou une visite sans offrir un petit verre ;

L'homme qui à son réveil prend un coup pour se donner du ton, avant ses repas pour s'ouvrir l'appétit, ainsi qu'il se l'imagine ;

Le désœuvré qui flâne aux auberges, dans l'espoir d'attraper une traite par ci par là ;

L'ouvrier qui boit à l'ouvrage avec ses compagnons (hélas, que c'est fréquent ! !), ou qui, chaque soir, au sortir de l'atelier ou de l'usine, s'arrête à la buvette du coin pour se remettre de ses fatigues ou s'en dédommager, par l'absorption de deux ou trois verres de whisky ou de bière appelée coupée — beaucoup plus à certains jours ;

En un mot, le parfait candidat à l'alcoolisme et aux maux du buveur c'est l'homme qui, d'une façon ou d'une autre, sous un prétexte quelconque, fait usage habituel de boisson.

Cet homme s'alcoolise sans le savoir, compromet sa